Dans l’Évangile, nous lisons



La démarche liturgique est une façon d’écouter le commandement de mémoire. Lorsque nous avons tendance à nous replier sur notre égoïsme, la prière d’intercession nous remet en mémoire le Dieu que nous trouvons dans l’Évangile. Cette prière est tirée du tome III de « La galette et la cruche » d’Antoine Nouis.

Intercession : Dans l’Évangile, nous lisons

Seigneur, toi qui es notre Dieu et notre Père, en Jésus le Christ tu es venu habiter notre terre.

Dans l’Évangile, nous lisons que
tu as guéri le paralysé qui était porté par quatre amis ; nous te prions pour ceux qui sont malades et alités, ceux qui ont peur de l’avenir, dont l’espérance est blessée.

Tu as touché le lépreux qui criait son exclusion ; nous te prions pour ceux qui se sentent abandonnés, qui ont le sentiment qu’il n’y a pas de place pour eux dans notre société.

Tu es allé à la rencontre de Marthe et Marie dans leur deuil ; nous te prions pour ceux qui ont perdu un être aimé, qui se battent contre le vertige du silence et de l’absence.

Tu as parlé à la veuve de Nain qui avait perdu son fils unique ; nous te prions pour ceux qui sont seuls, qui n’ont personne avec qui partager leurs joies, leurs peines, leurs rires et leurs questions.

Tu as été adopté par Joseph, tu as donné du souci à tes parents, tu as confié Marie à ton disciple ; nous te prions pour les familles, qu’elles soient des espaces de parole et de vie, des refuges où chacun se découvre inconditionnellement aimé.

Tu t’es arrêté chez Zachée qui était à la fois riche, petit, et collecteur d’impôts ;

nous te prions pour ceux qui luttent contre les préjugés, qui savent reconnaître la personne derrière le personnage.

Tu as lavé les pieds des disciples rassemblés pour ton dernier repas ; nous te prions pour ceux qui se mettent au service des autres, qui ont le courage de s'agenouiller devant le prochain.

Tu as multiplié les pains pour la foule venue t'écouter ; nous te prions pour ceux qui luttent contre la faim, qui réparent, qui soignent et qui tendent la main.

Tu as pardonné aux soldats qui te crucifiaient ; nous te prions pour ceux qui œuvrent pour la réconciliation, qui lancent des passerelles et qui osent le pardon.

Tu as dit à tes apôtres que c'est à l'amour qu'ils auront les uns pour les autres qu'ils seront reconnus comme disciples ; nous te prions pour notre Église et pour tous ceux qui te suivent, que l'amour soit la motivation de toutes nos actions.

Antoine Nouis, pasteur de l'Église Réformée de France